Cinquième Année. — N° 117. 10 Novembre 1913. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



Directeur : MAURICE DE RUSNACK

Astrologie — Magnétisme — Spiritisme

Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-Vᵉ

Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

Les Succès de l'Antoinisme



Le Temple de Jemeppe



Le Temple de Paris

Voir à la page 328 l'article du Professeur EL-HAKIM.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : MAURICE DE RUSNACK
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE.— Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Professeur DONATO
COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco : 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

Toute belle entre les belles

VOUS ÊTES GROSSE, MADAME !
et il ne tient pourtant qu'à vous d'ÊTRE MINCE
LE REMEDE EST SIMPLE
Faites usage de la **SVELTA**, *dont le prix n'est rien :*
2 fr. 50 *tout juste*

POURQUOI continuer de paraître plus âgée que vous l'êtes, parce que de méchantes rides ou de vilaines taches de rousseur se laissent voir sur votre visage ? Quand tout cela peut **n'avoir été qu'un songe,** si vous employez la douce **Crème SVELTA.**
Prix du grand pot : **3 fr. 50**

VOUS VOULEZ AVOIR une jolie poitrine, un buste de reine ? Employez le produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-interne des hôpitaux. — Prix : **3** fr.

Vous trouverez encore, chez Mme POIRSON, des **Parfums Magiques,** des **Dépilatoires** et des **Teintures.** Bref, de quoi vraiment vous rendre TOUTE BELLE ENTRE LES BELLES.

Mme POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris

Plus de Mystères !

Le passé m'est connu



Le présent à moi se révèle

GABRIELLE DE MIRECOURT

L'avenir pour moi déchire son voile

JE VOIS — PRÉVOIS — CONSEILLE

Par ma prescience et mes visions :
Sécher des larmes
Faire naître des sourires
Voilà tout mon bonheur

G. DE M.

Une mèche de vos cheveux, votre date de naissance ou votre photographie me permettront de consulter les feuillets du **Livre de votre Vie.**

Consultation par lettre particulière : **10** francs.

****

Gabrielle de Mirecourt, 174, rue Saint-Jacques, Paris

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Le Zouave Jacob est mort

Par MAURICE DE RUSNACK

Le zouave Jacob n'est plus, il a quitté notre monde le 23 octobre, s'éteignant tout paisiblement dans le plein épanouissement de sa quatre-vingt-cinquième année.

Jacob fut, on le sait, un très fort thaumaturge ; il obtint des guérisons en nombre, et acquit une popularité dont bien des médecins conçurent jalousie. Il fut condamné, du reste, plusieurs fois, pour exercice illégal de la médecine, mais n'en continua pas moins à prodiguer sa force bienfaisante et curatrice.

Mille anecdotes curieuses, gaies, comiques mêmes fourmillent tout au cours de sa longue carrière de guérisseur, et il vaut la peine qu'après une biographie rapide nous en citions quelques-unes parmi les plus essentielles, ce qui finira de donner à nos lecteurs une exacte idée de l'étendue du don de guérir que possédait Jacob, et de l'originalité de sa personne.

« Henri-Auguste Jacob naquit en 1828, à Saint-Martin-des-Champs. Plus ou moins bien traité dans sa famille, il s'engagea. Une fièvre typhoïde lui avait enlevé une partie de la mémoire et il savait tout juste lire et écrire, aussi, au régiment, ne parvint-il pas à posséder parfaitement sa théorie, ce qui l'empêcha de conquérir le plus petit grade. Mais la Providence lui réservait mieux.

Les débuts de Jacob comme guérisseur sont assez curieux. Vers l'âge de 10 à 12 ans, il conduisait un cheval qui se mit à boiter. Le jeune Jacob intrigué, lève le pied du cheval, et remarque une enflure au bas de la jambe claudicante. Sans se rendre un compte exact de ce que cela peut faire, l'enfant passe plusieurs fois sa main sur cette enflure et remet à terre le pied de l'animal, qui se secoue d'un air de satisfaction et cesse de boiter ; il était guéri.

Vers la même époque, un voisin affecté d'un ulcère à la jambe, se faisait panser par sa femme. Celle-ci lavait la plaie et y appliquait une compresse chargée de cérat. La femme pria un jour Jacob de faire le pansement en son absence. L'enfant heureux et très empressés lava la plaie, mit la compresse, mais oublia de l'enduire du cérat. Chose singulière, le malade ne s'en trouva que mieux, l'enflure diminua d'une manière sensible, et le jeune Jacob ayant été prié par le malade de continuer à le panser, s'acquitta si bien de son rôle que la plaie se referma très rapidement et se guérit radicalement.

Jacob soldat, fut tour à tour lignard, voltigeur, artilleur, chasseur à cheval, puis musicien aux zouaves de la garde où il se fit particulièrement remarqué par son habileté à jouer du trombone, encore qu'il ne fut pas initié à l'art musical, mais il était de ceux en qui la faculté naît parfois spontanément, et que l'on peut classer dans la catégorie dite des médiums-musiciens.

De passage à Lyon, il vit un médium qui lui révéla qu'il était « guérisseur-né », qu'il deviendrait célèbre dans l'exercice du don naturel qu'il possédait, et qui lui fit connaître comment il devait s'y prendre. Fort des indications qu'il semblait ainsi recevoir d'en haut, notre guérisseur appliqua un beau jour sa main sur le cou d'une femme atteinte d'une angine ; cette femme se trouva guérie à l'instant même.



Le Zouave JACOB

Un autre jour, se rendant au camp de Châlons, alors qu'il était au service de la patrie — Jacob resta 20 ans dans l'armée, — il aperçut un paysan dont la main était considérablement enflée, les doigts crispés, et qui paraissait douloureusement souffrir. Jacob prend la main, se recueille et, oh surprise ! les doigts s'allongent, la douleur s'en va avec l'enflure, le paysan est guéri.

A la Ferté-sous-Jouarre, Jacob trouve un enfant immobilisé dans une gouttière, avec une plaie à la cuisse ; le thaumaturge touche la plaie et ordonne à l'enfant de marcher, celui-ci marche ; la plaie se referme au bout de quelques jours.

Au camp de Châlons, la réputation du guérisseur devient telle qu'il se voit dans l'obligation de traiter les malades dans une tente qui lui est spécialement réservée, et qui devient rapidement trop petite.

Il fut alors obligé de recevoir à l'hôtel de l'Europe, au grand Mourmelon, où les officiers de toutes armes prenaient pension. L'hôtel devint bientôt insuffisant ; les malades, après avoir envahi la salle qui leur était

réservée, se répandaient partout, dans les hangars, dans les écuries, dans les jardins, dans la cour et jusque dans la rue où ils gênaient la circulation. Là, sous l'œil des officiers généraux, supérieurs et subalternes, ils traitaient cent malades réunis en 4 séances, par groupes de 20.

Il changea d'hôtel et sa réputation grandit tellement qu'à certains jours il se présentait 5 à 600 malades, qui, ne pouvant pas être reçus le jour même, couchaient dehors, comme ils pouvaient, afin d'être là, les premiers, pour le lendemain.

Le médecin-major du régiment protesta énergiquement contre la liberté de guérir qui était accordée au zouave, dont le devoir était surtout de souffler dans son trombone. Une enquête fut ordonnée pour savoir s'il avait reçu quelque argent ; car on l'accusait déjà hautement d'abuser de la crédulité publique. L'enquête ne signala, *en dehors des guérisons*, aucun acte répréhensible ; mais, obéissant à la pression, le maréchal Regnault de Saint-Jean d'Angély, qui commandait le camp, lui défendit de recevoir aucun malade, et pour avoir la certitude que son ordre serait respecté, il fit mettre un planton à la porte de sa tente, qui avait pour consigne de le suivre partout où il allait.

Voici maintenant une anecdote qui montre l'élévation du caractère et les nobles sentiments de notre héros :

— Un jour, le colonel Robinet, aide de camp du maréchal Regnault de Saint-Jean d'Angély, vint chercher le zouave, pour soigner le maréchal qui était en proie à une violente attaque de rhumatisme. Jacob déclara simplement qu'il n'avait jamais fait de passe-droit pour personne, et qu'il n'en ferait jamais : que d'ailleurs le maréchal lui avait interdit de guérir. Que l'interdiction qui pèse sur moi soit levée, ajouta-t-il, je commencerai d'abord par ceux qui attendent, et le tour du maréchal viendra après.

— Un autre jour, son colonel le prie, sans lui dire pourquoi, de vouloir bien se rendre chez un de ses amis qui désirait le voir. Jacob se rend à l'adresse indiquée et demande au concierge à quel étage demeure le monsieur qu'il venait voir. Le concierge, tout en indiquant l'étage, répond que le monsieur étant malade ne recevait presque pas. Jacob remarque que le concierge, qui avait la main enveloppée, paraissait beaucoup souffrir. Il était affecté d'un panaris. Jacob le prie de lui montrer le doigt malade ; il le regarde pendant quelques instants, juge probablement qu'il peut le guérir ; et comme poussé par une force quelconque, il porte la main sur le doigt malade. l'y laisse quelques minutes et pressant ensuite, il fait sortir une quantité de pus et de matière sanguinolente. La douleur se calme, la main désenfle et, deux jours après, le malade était complètement guéri. Après cet exploit, oubliant de rendre visite au malade, objet de sa démarche, il rentre à la caserne. Le colonel s'informe. Il apprend que son ami n'a pas reçu la visite du guérisseur ; et que, par contre, son concierge a été guéri, d'où reproches sévères adressés à Jacob.

La renommée du zouave parvint jusqu'à l'empereur, et de hauts dignitaires prièrent celui-ci de vouloir bien faire que le guérisseur puisse, pour le plus grand bien des malades, exercer la faculté qu'il avait reçue de la nature. L'empereur répondit qu'il ne pouvait pas faire grand'chose, mais qu'il allait toutefois donner des ordres pour que le zouave guérisseur fut laissé tranquille.

Le régiment des zouaves de la garde quitte la garnison de Paris pour se rendre à Versailles.

Sauf la liberté de guérir, au camp de Châlons, Jacob avait toujours eu presque toutes les libertés. Il en fut de même à Versailles. Il en profita pour faire de fréquentes visites à son ami, M. Dufayet, un fervent spirite, fondeur de métaux, qui demeurait rue de la Roquette.

Un jour, la cuisinière de son hôte, ayant une douleur violente dans le bras, et ne pouvant pas préparer le dîner, celui-ci se disposait à emmener son invité au restaurant. Le zouave prie Dufayet de lui présenter la malade. Celle-ci, appelée, s'empresse de venir ; il lui applique les mains sur les épaules, fait quelques passes magnétiques sur le bras ; des secousses nerveuses se produisent, le mouvement se fait sans douleur, et la malade complètement guérie, prépare le dîner.

Le bruit de cette guérison se répandit dans le quartier comme le feu sur une traînée de poudre, et le domicile du fondeur fut bientôt envahi par un nombre incalculable de malades qui venaient chercher la santé. C'était en 1867, au moment de l'exposition universelle, qui attirait à Paris un grand nombre de provinciaux et d'étrangers, qui augmentaient encore l'affluence des parisiens.

Si nous en croyons les journaux et les témoins oculaires de cette époque, à certains jours, la rue de la Roquette et les rues avoisinantes étaient tellement encombrées de malades, de curieux et de badauds, que la circulation était interceptée, et que pour l'assurer dans une certaine mesure, un service d'ordre devait être sérieusement organisé. C'est alors qu'une ou plusieurs brigades de sergents de ville, sous la direction de leurs officiers de paix, étaient mobilisées pour cela. Et, ce n'était pas toujours chose facile, car le toit même des maisons était souvent envahi par les curieux qui, à tout prix, voulaient voir le zouave et les malades guéris qui s'en allaient triomphalement, en chantant les louanges de leur sauveur.

Plus tard, Jacob est appelé à Fontenay-aux-Roses, vers le maréchal Forey qui, perclu de douleurs, était paralysé des bras et des jambes. Il arriva, salua respectueusement le vainqueur de Puebla et, après l'avoir longuement fixé : — « Il faut vous lever, monsieur le Maréchal », lui dit-il. — « Je ne puis bouger », observa Forey. — « Il faut vous lever », répéta le zouave d'une voix ferme, « il le faut ». Et tout à coup, à la stupeur de quelques assistants, le maréchal se leva. Quelqu'un voulut le soutenir. — « Laissez-le marcher », commanda Jacob, « il faut qu'il marche ». Et le maréchal marcha, les larmes aux yeux, en murmurant : « *Mais vous êtes donc le bon Dieu* ». — « Marchez, marchez toujours », répéta encore le zouave. Et le paralytique, légèrement appuyé sur le bras de son magnétiseur, put faire une petite promenade dans le jardin.

On le voit, le grand Jacob connut les honneurs ; il eut son heure de célébrité. Les notes que nous venons de donner sur sa vie datent déjà ; on en pourrait trouver beaucoup d'autres, et la biographie complète de cet original guérisseur, ne serait pas un mince travail à mener à bien mais il est assez dit pour donner une idée de ce que fut un des plus grands sinon le plus grand même des guérisseurs de l'époque.

Car, au résumé, on peut dire que le zouave Jacob fut un guérisseur de haute lignée et, instruit, il eut pu avoir une très grosse influence sur son époque. Ce qu'il appert de meilleur, c'est que des quantités de malades lui doivent de la reconnaissance et tous ceux qui l'ont connu et qui savent rendent hommage à l'extraordinaire faculté qu'il possédait, et qui n'était fort probablement pas autre chose qu'une grande puissance de rayonnement vital dont s'imprégnaient très rapidement ceux que la confiance en son pouvoir amenait vers lui.

Maurice de RUSNACK.

Le Lévitographe

Appareil destiné à l'observation et à l'enregistrement du phénomène de lévitation produit par certains médiums

Adaptation FERNAND GIROD

On sait que les phénomènes de la médiumnité se divisent en deux grandes classes, prenant à leur tour des subdivisions ; ce sont les phénomènes physiques et les phénomènes intellectuels. Nous laisserons de côté ces derniers qui n'entrent pas dans le cadre de nos études actuelles et nous parlerons seulement des premiers.

Les phénomènes physiques se caractérisent, on le sait, par des coups frappés revêtant toutes sortes de formes, depuis le coup sec et brutal, en passant par le frottement ou le « raps », jusqu'aux coups rythmés et cadencés à la demande des auditeurs ; par des mouvements d'objets que l'on touche simplement, sans leur imprimer consciemment lesdits mouvements ; par des soulèvements de côté et des retombées d'objets, ceux-ci gardant toujours un point de contact soit avec le sol, soit avec une surface quelconque, par des augmentations et des diminutions de poids ; par des projections et enfin par la *lévitation* d'objets, lesquels ici, quittent tout point de contact pour rester suspendus pendant un temps variant entre 1/10 de seconde, plusieurs secondes et plusieurs minutes même.

La *lévitation* semble donc être le critérium de l'action sur la matière de la force émise par le corps humain. Aussi comprend-on que les expérimentateurs recherchent tout particulièrement la production de ce beau phénomène.

Personnellement, ainsi qu'on en ignore pas, nous nous y sommes beaucoup attaché, et nous n'avons pas à revenir sur les résultats que nous avons obtenus.

Depuis que l'on fait de l'expérimentation d'une façon à peu près méthodique, on s'est presque toujours servi d'une table pour étudier les premières manifestations et notamment les phénomènes d'action physique ; nous n'avons pas rompu de suite avec la tradition, parce qu'il ne nous apparaissait rien, parmi les objets usuels, qui put aussi bien remplir l'office qu'une prosaïque petite table de bois.

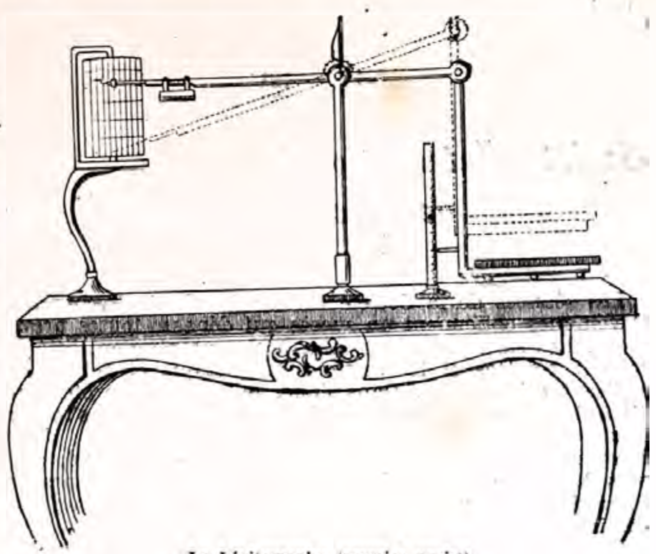
Cependant, pour ce qui est de l'observation du phénomène pur de la lévitation, il nous a semblé qu'un petit dispositif pouvait être établi, qui permit de remplacer la désuète table, et nous avons pensé que pour les petites hauteurs : 2, 10, 25 et jusqu'à 0,30 cm, il y aurait avantage à se servir d'un petit système comme celui que nous avons institué, et dont la description va suivre. L'avantage sera double, sinon triple : 1° Notre système, posé sur une table calée, nous permettra de bien observer le phénomène, celui-ci se passant à la hauteur de nos yeux ; 2° L'enregistrement du phénomène sera rendu possible puisque, en l'occurrence, il s'agit d'un système à bascule dont le fléau est muni d'un stylet encreur pouvant inscrire la courbe d'une lévitation, sur un cylindre mû par un mouvement d'horlogerie. Le troisième avantage sera l'augmentation possible et graduée de la masse à léviter.

Notre dispositif prend de lui-même le nom de *lévitographe*, puisqu'il sert à tracer le graphique d'une lévitation, et voici comment cet appareil est construit :

Il affecte la forme d'une balance rappelant un peu la balance romaine, par ce fait qu'il ne possède qu'un plateau et de l'autre côté, un contre-poids.

Le plateau, qui peut affecter telle forme désirée par l'expérimentateur, est nécessairement en bois, et c'est lui qui est destiné à remplacer le plateau de la table traditionnelle. Dans notre appareil primitif, tout construit en bois, ce plateau est de forme rectangulaire, il est fait d'une planchette de 0,40 sur 0,23 cm. Le montant supportant le fléau est haut de 0,50 cm., le fléau, lui, a 0,75. La tige attenante au plateau est reliée au fléau par une sorte de genouillère permettant la mobilité de cet ensemble rigide : tige et plateau. Un contre-poids mobile permet la mise au point d'équilibre de la balance.

Si une action élévatoire est exercée sur le plateau, et que celui-ci soit mobile dans sa genouillère, comme c'est le cas, il arrivera que l'ensemble, tige et plateau, s'inclinera vers le centre et perdra de ce fait, l'horizontal. C'est pour obvier à celà que nous avons adapté un système de roulette coulissant dans des rainures pratiquées sur le montant qui porte indication d'un 1/3 de mètre, permettant la lecture sur place de la hauteur d'une lévitation arrêtée (voir plus bas le rôle de l' « encliquetage ».



Le Lévitographe (premier projet)

A l'autre extrémité du fléau est adapté, on le sait, un stylet encreur — ou même un simple crayon — qui, sur un cylindre de papier mû par un mouvement d'horlogerie, nous permettra d'enregistrer la courbe d'une ou de plusieurs lévitations successives dans un temps donné.

L'appareil étant équilibré, une expérience peut être ainsi conduite :

Le médium se place à l'extrémité de la table sur laquelle est fixé l'ensemble du dispositif, face au plateau de celui-ci ; il pose ses mains sur le plateau et attend quelques instants, puis il soulève lentement, redescend les mains, attend, les lève à nouveau, redescend et ainsi de suite jusqu'à ce que le phénomène soit obtenu. Il pratique, en somme, comme si, avec un aimant peu fort, il voulait attirer un morceau de fer qui résiste à l'action du champ magnétique.

Le résultat se produisant, il est immédiatement enre-

gistré et le plateau retombe au point mort. Le médium remet ses mains, une nouvelle lévitation a lieu qui s'enregistre encore. On peut ainsi avoir, pour un temps compté, le diagramme d'une série de lévitations (1).

Si l'on veut ne mesurer qu'une lévitation, et si l'on désire la voir durer pour la faire bien constater, il faudra alors mettre en service l' « encliquetage » placé à la partie supérieure du support central. La roue dentée de l'encliquetage est fixée au fléau, alors que le ressort destiné à la bloquer, en se glissant dans le cran qui se présente devant lui, est fixé au montant central. La lévitation s'étant produite, et demeurant à son point d'arrivée, on en mesure immédiatement la hauteur en jetant un coup d'œil sur l'index qui courre sur la mesure décimale. Lorsque l'on ne veut pas faire usage de l'encliquetage, il n'est besoin que de décrocher le ressort.

Pour l'augmentation de poids, on l'obtient en déplaçant le contre-poids, ceci est vérité de La Palisse.

Et voilà le « lévitographe ».

Fernand GIROD.

(1) Il va sans dire que ces expériences doivent se faire dans une lumière permettant la parfaite sensibilité.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Les séances de la Société Internationale de Recherches Psychiques obtiennent un succès qui dépasse toutes prévisions. Les salles de cours sont, à chaque réunion, littéralement bondées et les sections magnétique et spirite rivalisent d'émulation. Dans l'une, le cours du professeur El Hakim a groupé une pléiade d'élèves avides de s'initier aux pratiques de la magnétisation thérapeutique ; dans l'autre, les suggestives causeries de Fernand Girod, suivies des recherches expérimentales sur les phénomènes de la médiumnité, retiennent longuement l'attention d'un auditoire des plus avertis.

Nous donnerons, chaque fois que nous le pourrons, le résumé des causeries qui seront faites dans chacune des sections. (Voir dans ce numéro le résumé du cours du professeur El Hakim.)

Admission des Sociétaires.

Les personnes dont les noms ont été publiés dans le rapport du secrétaire général, à la séance du 16 octobre, sont nommées membres de la Société.

Celles dont les noms suivent sont présentées pour être admises à la séance de novembre :

M. Péraut, à Paris (présenté par le président et le secrétaire général) ; Mlle Gondet, à Paris (présentée par les mêmes) ; M. Ullmann, à Paris (par M. de Rusnack et le secrétaire général) ; Mme Chevereau, à Paris (par les mêmes) ; Mme Philbée, à Paris (par Mme Chevereau et le secrétaire général) ; M. Biennier, à Clermont-Ferrand (par M. de Rusnack et le secrétaire général) : Mme Bonsirven, à Paris ; M. Martin-Deker, à Mailly-Maillet (par les mêmes) ; Mme Grumiaux, Mme Haillot, M. Jactard, à Paris (par le professeur El Hakim et le secrétaire général).

Sociétés correspondantes.

Nous sommes heureux de compter au nombre de nos sociétés correspondantes, deux nouvelles associations, ce sont :

La « Société d'Etude et de Contrôle des Phénomènes Psychiques », de Carcassonne, dont M. Henri Brun, professeur à l'Ecole Normale des Instituteurs, est le secrétaire général.

Et la « Intituto Internacional de Psychologia », de Lisboa, Portugal, dont le directeur général est notre correspondant, M. Gilberto Marquès.

Prochaines séances de la Société.

En raison des séances de Mlle Tonglet, qui se feront les 17, 18 et 20 novembre, dans la salle de conférences de la Société, la réunion spirite du lundi n'aura pas lieu. La conférence du troisième jeudi sera également remplacée par la troisième séance de démonstration du médium belge.

Les séances régulières du mois de novembre s'établissent donc comme suit :

Section Spirite : les lundis 10 et 24.
Section Magnétique : les mercredis 12, 19 et 26.

Pour faire partie de la Société.

Pour faire partie de la Société Internationale de Recherches Psychiques, il suffit d'en adresser la demande au Secrétariat Général, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, et d'acquitter une cotisation annuelle de dix francs, ainsi qu'un droit d'entrée de cinq francs. (Payable une fois pour toutes.)

Les demandes d'admission sont présentées à la prochaine réunion du Conseil qui examine et ratifie.

Le sociétaire reçoit une carte revêtue de la signature du président et du secrétaire général, carte qui lui sert de pièce d'identité et lui donne libre entrée à toutes les conférences et séances expérimentales faites au sein de la Société, ainsi qu'au service régulier du journal *La Vie Mystérieuse*, son organe officiel.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat général, bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris 5e.

Groupe Fraternel de Psychisme Expérimental

Le Groupe Fraternel de Psychisme Expérimental, dans sa séance du 25 octobre dernier, a émis le vœu suivant :

A dater du 1er janvier 1914, le Groupe fusionnera avec la Société Internationale de Recherches Psychiques et poursuivra le cours de ses travaux, en collaboration avec elle, le deuxième samedi de chaque mois. Les membres du Groupe devenant membres de la S. I. R. P., pourront, en outre, assister à toutes les séances de cette Société : section spirite, tous les lundis ; réunions mensuelles les troisièmes jeudis ; cours de magnétisme curatif, tous les mercredis. Ils auront également droit au service du journal la VIE MYSTÉRIEUSE, organe de la S. I. R. P.

Le bureau du Groupe, en raison de la décision à prendre sur ce projet, prie tous les membres de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le quatrième samedi, 22 novembre, à 9 heures soir, au siège social, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

LA VOYANTE DE TILLY EST MORTE

Marie Martel, la voyante de Tilly-sur-Seulles, près Caen, est morte récemment, à l'âge de 42 ans.

Les visions de Tilly-sur-Seulles firent grand bruit à leur temps ; on en parla plus encore que des visions d'Alzonne, de récente mémoire. Marie Martel vit, dit-on, la Vierge elle-même ; des constatations très curieuses furent faites, dont le facteur était, fort probablement, l'étrange médiumnité de la visionnaire. On parle même de miracle, dans l'acception propre du mot, qui s'y seraient accomplis, mais c'est déjà quelque peu loin de nous.

Comme dénouement à cette affaire, nous voyons l'heureux propriétaire du champ dit « des miracles », vendre son bien pour la bagatelle de 450.000, francs à une personne de Nancy.

---------- ******************** ----------

LETTRES D'UN INVISIBLE

par M. DUBOIS DE MONTREYNAUD

LETTRE III

NOS TRAVAUX

Cher ami, je vous fais tout de suite, une remarque qui nous fixera une fois pour toutes, sur la valeur d'un mot que je devrai employer souvent au cours de nos entretiens.

Quand je vous parlerai de la vie, c'est que j'entendrai « la vie universelle », entrecoupée de périodes d'existences matérielles et charnelles, mais dont la chaîne est ininterrompue et sans fin. Je désignerai au contraire les vies matérielles, par la dénomination de *vie terrestre*. Il me semble nécessaire de faire cette distinction, au moment où je veux essayer de vous donner quelques explications sur ce que vous appelez le « Travail des Invisibles ».

Eh bien ! oui, nous travaillons, n'en doutez pas. Notre travail, tout comme le vôtre, est notre moyen de perfectionnement et d'ascension dans le Bien. Je m'efforcerai, sans doute, de vous donner une idée aussi exacte que possible de ce travail, mais, d'avance soyez certains qu'il est des choses de l'au-delà que vous ne pouvez et que vous ne pourrez jamais comprendre, parce que vous manquez des moyens intellectuels, et des dispositions nécessaires.

Vous devez, en effet, vous rendre compte que tout ce qui peut avoir des rapports avec le travail matériel que vous êtes appelés à faire, ne saurait être dans nos moyens à nous, qui manquons de vos sens. Nous avons bien des sens, nous aussi, mais ils sont servis par des organes spéciaux dont j'essayerais en vain de vous faire la description, car votre conception ne pourrait les saisir et les mots pour vous les décrire me font défaut. Retenez simplement la chose, sans chercher à l'approfondir, et à la connaître, vous n'y pourriez arriver.

Je vous ai dit, en parlant de la « Porte d'Or », que nos sens sont plus affinés que les vôtres et que, où finissait pour vous la sensation extrême, là commençait la nôtre. L'exaltation suprême, le paroxisme qui vous fait confinés à la plus grande spiritualité de votre plan, sont pour nous la genèse, le point de départ de notre sensation.

Ainsi, pour les travaux qui vous semblent communs avec les vôtres, pour les sensations qui vous paraissent communes, vous pouvez apprécier à quel degré nous nous élevons au-dessus de vous, et combien, sur ce point, nous vous laissons loin derrière nous.

Notre travail nous est déterminé par le milieu dans lequel nous sommes appelés à vivre, et dans lequel nous ont, en quelque sorte, placé les actes bons de nos vies terrestres, ainsi que les perfections que nous avons pu acquérir dans notre séjour dans l'au-delà.

Au moment où nous quittons la terre, notre vie se continue sans interruption dans l'au-delà, mais dans des conditions nouvelles ; car cette vie s'affecte de la somme des bonnes et mauvaises actions que nous avons faites, non seulement au cours de la dernière existence terrestre qui vient de finir, mais aussi au cours de toutes celles de nos existences antérieures. Notre conscience, qui est notre seul juge, nous classe alors, en toute justice, dans le milieu qui nous convient, dans le milieu que nous avons mérité, et dans lequel nous serons désormais assujettis à toutes les charges qui lui sont inhérentes, et où nous participerons à tous les bienfaits qui lui sont départis.

Il ne nous est point facultatif d'accepter ou de refuser le travail qui nous est donné. C'est une obligation qui s'impose à nous, et à laquelle nous devons nécessairement satisfaire, mais elle varie suivant le milieu, et je vous le répète, notre travail est toujours dégagé de toute matérialité.

L'échelle des travaux qui nous incombent est grande et complexe. Je ne puis, même approximativement, vous en faire la nomenclature, et je ne crois mieux faire que de vous rappeler, à titre d'instruction, les descriptions assez sincères, bien qu'imagées, qui vous en ont été faites par les auteurs et poètes anciens qui en avaient certainement reçu l'impression. Lisez donc avec soin les descriptions du Styx, du Tartare, des Champs-Elysées. Lisez la descente d'Orphée, de Télémaque aux enfers. Lisez dans leur esprit, les merveilleuses descriptions du Dante, et vous pourrez avoir comme une sensation de vérité, s'abritant sous des formes aussi troublantes, quand il s'agit des méchants, que poétiques et charmantes, quand il s'agit des justes.

Ces faibles esquisses, toutes faites de sentiments, ne peuvent, il est vrai, que vous donner une idée bien vague, bien imprécise, de la réalité dont elles ne sont que de pâles emblèmes, mais, dans leur forme naïve, elles doivent servir à établir en vous, comme un commencement d'initiation à la connaissance de la vérité.

Au risque de m'étendre plus que de raison sur les descriptions dont je vous parle, je vous dirai que rien n'est plus vrai, allégoriquement bien entendu, que le lac empoisonné et glacé où le Dante voit plonger les traîtres ! Vous avez la sensation de l'étendue de leur crime et du cruel travail qui les oblige à chercher désespérément, à atteindre la rive bénie où ils pourront enfin aborder. Cette rive désirée, dis-je, leur échappera d'autant plus longtemps, elle fuiera d'autant plus devant leurs efforts pour l'atteindre, que leur trahison aura été plus noire. En d'autres termes, leur enfer durera d'autant plus longtemps que leur faute aura été plus grave. Des siècles s'écouleront peut-être avant qu'une main amie vienne se tendre vers eux, qui les amène au rivage. Et c'est bien là le royaume de la Justice, que rien ne peut fléchir, car la bonté et la pitié n'y ont accès que lorsque la Justice est satisfaite.

Peut-être aussi que quelque souvenir des vivants, peut-être que quelque élan d'amour et de pitié attendrie de leurs amis de l'espace, viendront adoucir l'amertume de leur souffrance, mais sur les bords de ce lac maudit, veillent aussi des âmes affligées et souffrantes, des victimes sans doute, qui repoussent impitoyablement dans le gouffre le naufragé qui croit enfin aborder : et cela, jusqu'au jour où l'expiation sera complète.

Voilà le travail du méchant ! Voilà l'enfer allégorique ! Voilà le lieu de souffrance dans son horreur ! Voilà l'enfer dans son effroyable réalité ! Appréciez maintenant le travail auquel le traître est condamné ! Voyez quelle situation lui est faite ; et, de l'exemple du traître, vous pouvez déduire ce qui attend le criminel et l'assassin.

Si nous restons dans le monde de la souffrance, vous y découvrirez des états lamentables dont la vue vous fera frémir d'effroi et de pitié. Le travail du méchant ? C'est la souffrance et l'impossibilité de pouvoir hâter une rédemption qui arrivera fatalement sans doute, mais qui arrivera à son heure sans que rien la puisse hâter et la devancer. Ce travail, il le subit sans haine, avec désespoir jusqu'au jour béni, mais fatal aussi où, enfin, l'espérance luisant à ses yeux lui fait entrevoir cette rédemption, dont il a d'abord désespéré. Car, contrairement à certains enseignements barbares et monstrueux qui vous apprennent la damnation éternelle, le Spiritisme, suivant les paroles d'amour de Jésus Christ, nous confirme dans l'espérance et dans la douce certitude de la rédemption, dans l'ascension finale vers la demeure céleste de notre Père.

Vous me demanderez sans doute quel sort est réservé au suicidé ; et j'éprouve comme une douleur poignante à vous dépeindre sa situation épouvantable dans l'au-delà. Rappelez-vous les paroles graves et terrifiantes d'un suicidé célèbre, qui vous fut amené par des esprits amis au cours d'une réunion spirite. « *Le suicide et le pire des crimes ! Ne vous suicidez jamais !* » Rien ne peut vous donner une idée de l'horreur dans laquelle se trouve le suicidé ! Il est là, en présence de son cadavre palpitant qui lui jette sans cesse à la face, le reproche sanglant d'avoir volontairement détruit cet instrument de réparation et de perfectionnement que Dieu lui avait confié. Il lui représente les scènes de désespoir qui ont armé son bras contre lui-même. Il l'en obsède à ce point, que le malheureux se débat dans les affres d'une agonie terrible qui ne prendra fin, elle aussi, que lorsque après des siècles, peut-être, la justice de Dieu satisfaite, une âme, un Esprit ami viendra à son secours lui enseigner le chemin de la réparation, dans une réincarnation nouvelle.

Combien de temps s'écoulera ? Combien de mortelles heures sonneront lentement à l'horloge de l'éternité, avant qu'un rayon d'espoir vienne luire dans le cachot noir où le crime a emprisonné le coupable ? ? Nul ne peut le dire, car dans l'au-delà, nous ne conservons aucune notion du temps et de l'espace.

Le passé ne compte pas pour nous comme pour v[…] qui le renfermez dans des périodes qui sont pour vo[…] des fanions et des points de repaire. Le passé s'étale à n[…] regards, en un plan immense, et nous en embrassons d'[…] seul coup, tous les détails. Mais quittons ces lieux désol[…] et maudits, où, malgré tout, et au contraire de ce qu[…] dit le poète, le désespoir n'a pas établi son empire, c[…] Dieu a, lui-même, inscrit sur le seuil de la Porte fatal[…] cette formule d'amour et d'espérance, Justice ! Espérance *Non lasciate ogni Spéranza !!*

DUBOIS DE MONTREYNAUD.

卐 卐

Il y a du danger à réveiller un somnambule

Nous relevions dans le *Matin* du 30 octobre, le fait divers suivant :

La somnambule, éveillée, s'endormit pour toujours. — Comptable et somnambule, Mme Eugénie Lefèvre habitait, 39, rue Navier. Chaque nuit elle se livrait, en costume léger, à des exercices acrobatiques.

L'autre nuit, vers trois heures, la dame se leva sans bruit, et ouvrant sa fenêtre, elle commença d'exécuter, sur la barre d'appui, une série d'équilibres émotionnants. Les voisins, réveillés, assistèrent, anxieux et ahuris, à cette gymnastique inquiétante autant qu'inattendue.

Retenant leur souffle, haletants, ils attendirent que la somnambule eût terminé son « numéro ». Par malheur, une locataire de l'immeuble ne put retenir un cri perçant.

Mme Lefèvre était, à ce moment précis suspendue d'une main au dernier croisillon de la barre d'appui.

Le cri d'angoisse de sa voisine la réveilla. Du quatrième étage, elle s'abattit dans la cour, sous les yeux des locataires de l'immeuble.

Lorsqu'on la releva, Mme Lefèvre avait cessé de vivre.

Ce fait, noté entre bien d'autres, montre assez le danger qu'il y a de provoquer subitement le réveil des somnambules naturels et, ces derniers étant encore assez en nombre, il vaut la peine que l'on s'appesantisse sur la facilité relative qu'il y a de faire cesser l'habitude des promenades nocturnes à ceux qui sont atteints de cette affection nerveuse.

Contre le somnambulisme naturel, la médecine classique fait bien peu de chose, alors que les procédés psychiques font le plus souvent merveille. Il n'est besoin que de prendre le somnambule pendant le jour, alors qu'il possède son plein raisonnement, et de provoquer chez lui, soit par une méthode suggestive, soit par un méthode saturante (magnétisme, aimant, courants continus). Lorsque l'on est arrivé à la période de somnambulisme, on montre au patient, avec lequel il est alors facile d'entrer en rapport, les dangers qu'il encourt à se promener ainsi la nuit et on le fait bien promettre de ne pas se lever.

La suggestion se grave alors dans le subconscient et, les nuits suivantes, au moment de donner libre cours à sa promenade habituelle, le subconscient se souvient de la promesse qu'il a faite ; il lutte, résiste et finit, après quelques séances de suggestion, quand ce n'est pas après la première, par vaincre le corps et rester au repos.

F. G. C.

La mort, ce n'est que le soir d'un beau jour ; si le jour ne fut pas beau, elle en est d'autant mieux venue.

CABANIS.

L'Union fait la Force

Par M. MAURICE DE RUSNACK

Je lisais, dernièrement, dans le *Fraterniste*, un article de M. Albin Valabrègue, préconisant, si j'ai bonne mémoire, un journal idéal qui réunirait les forces éparses des petites revues psychiques, journal ayant, par l'union de tous, la vitalité nécessaire à une propagande sérieuse et durable.

Cette idée de M. Valabrègue avait été déjà lancée par notre ami Donato, dans un de ses bulletins de *Paris-Journal*. Seulement, le rédacteur en chef de la *Vie Mystérieuse*, avec une ironie, qui cette fois, était exagérée, prétendait que l'amour-propre de certains écrivains psychistes et la manie orgueilleuse de la « direction », empêcherait toujours la création de cet organe.

Personnellement, j'ai une trop haute opinion de la valeur des directeurs de journaux psychiques pour leur prêter une telle mentalité. Selon moi, ce sont simplement les divergences d'écoles, les préférences des écrivains pour telle ou telle branche de l'occultisme, et même les questions de sympathies personnelles qui rendent difficile la création d'une sorte de revue mutuelle, où tous les rédacteurs seraient directeurs, où tous les capitaux disponibles seraient employés, non pour faire vivoter un petit journal, mais pour aider à la prospérité d'une grande revue.

Je viens de recevoir de M. Ducasse-Harispe, une circulaire qui annonce — ce que je déplore — que les *Annales du Progrès*, qu'il dirigeait avec tant d'autorité et qui constituait une revue *bien faite*, intéressante par la diversité des matières, par le talent des rédacteurs, par la loyauté des critiques, par l'orientation vraiment littéraire que lui donnait l'auteur de l'*Amour et l'Autel*, cesse sa publication, pour se fondre provisoirement dans la revue de notre talentueux confrère Porte du Trait des Ages. Il est impossible de penser que M. Ducasse-Harispe, dont on sait la foi littéraire... et même psychique, a fondé sa revue pour le plaisir de jouer au directeur. Il a voulu créer une nouvelle formule d'art et de critique, il a voulu prendre place dans la grande bataille de la pensée, et il a escompté des encouragements qui lui ont fait défaut, parce qu'à notre époque de bicyclette, d'auto, d'aviation et de sports, le public lit vite et peu, parce que la performance de Carpentier dans le dernier match de boxe passionne autrement la génération actuelle que les manifestations idéalistes ou les révélations de l'au-delà, parce qu'on pense plus à ses muscles qu'à son âme, parce qu'on perd le goût de la rêverie et de l'étude.

Or, la disparition, momentanée je l'espère, des *Annales du Progrès* vient à l'appui de la thèse de MM. Donato et Valabrègue. Voilà un journal admirablement rédigé, imprimé sur beau papier, possédant une rédaction d'élite, publiant des articles d'un intérêt soutenu, qui doit cesser sa publication, simplement parce que le nombre des lecteurs n'est pas suffisant pour le faire vivre. Et chacun regrettera que la force-pensée, le fluide d'idées (si je peux m'exprimer ainsi), qui se dégageait de cette revue soit perdu ou du moins entravé par une question de gros sous.

A côté de cette revue, que de petits journaux psychiques éphémères, qui, après avoir englouti quelques mille francs ont disparu depuis dix ans, remplacés par d'autres journaux qui disparaîtront à leur tour, sans avoir pu faire un peu de bien, parce que la propagande psychique a besoin, pour porter des fruits, d'être continue, d'être tenace, de marteller des clous de la vérité pour qu'ils entrent plus avant. Et qu'il faut, pour cela, avoir assez de force pour recevoir sans faiblir les coups de l'adversaire, pour leur lancer régulièrement et mathématiquement le « papier » à la figure, sous la forme du journal ou de la revue périodique immuable.

Cette force, on ne peut la posséder qu'à l'aide de l'Union. Et si une société en commandite avait été formée entre tous les jeunes écrivains qui ont dirigé et qui dirigent encore certaines revues psychiques, pour la création d'un grand organe, ce seraient des centaines de mille francs qui auraient formé le capital de cette revue, plus forte que la *Revue des Deux Mondes*.

Après une lutte opiniâtre, la *Vie Mystérieuse* s'est créée une place spéciale dans la presse psychique, et nous pouvons dire, sans aucun bluff, que nous avons aujourd'hui plus de 25.000 lecteurs qui nous restent fidèles et nous permettent — non de gagner de l'argent, nous ne l'avons jamais cherché — mais de vivre et de continuer le bon combat pour la cause psychique. C'est donc sans aucun esprit de jalousie ou d'intérêt que nous affirmons être disposés à entrer en pourparlers avec ceux des directeurs de revues qui trouveraient leur charge trop lourde et qui voudraient profiter de notre force de pénétration pour donner à leurs idées la publicité la plus éclectique. Au lieu de tourner dans un cercle qui ne s'élargit jamais, qu'ils viennent à nous. Ils trouveront des lecteurs avides de savoir, qui profiteront de leur expérience, de leur expérimentation, qui suivront, comme des apôtres, le chemin qu'ils leur traceront, si ce chemin est beau, noble et consolant. Ils nous donneront leurs abonnés qui sont minorité et nous leur donnerons les nôtres qui sont légion.

Et de cette collaboration jaillira peut-être l'étincelle qui nous conduira vers la définitive victoire.

Maurice DE RUSNACK.

P. S. — Chers abonnés, je fais appel à votre sympathie pour nous aider en cette fin d'année dans notre travail de renouvellement des abonnements qui est terrible. N'attendez pas à la dernière minute pour nous envoyer votre souscription pour l'année 1914, et évitez-nous, si possible, ces recouvrements par la poste qui sont coûteux pour vous, et qui nous amènent chaque année de multiples réclamations.

Les Séances de Mlle Tonglet



Nous adressons un dernier appel aux personnes désireuses d'assister aux séances exceptionnelles de démonstration que vient donner, à la Société Internationale de Recherches Psychiques, Mlle Aline Tonglet, de Bruxelles ; et nous rappelons que ces séances auront lieu les lundi 17, mardi 18 et jeudi 20 novembre, à 8 h. 3/4 soir, au siège de la Société, bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE, 174, rue Saint-Jacques.

Le prix de la carte donnant droit à assister à une séance et à visiter la galerie des œuvres médiumniques de Mlle Tonglet est fixé è 3 francs.

Pour inscriptions et tous renseignements, s'adresser au Secrétariat général.

L'Inauguration du Temple Antoiniste

du XIIIe Arrondissement

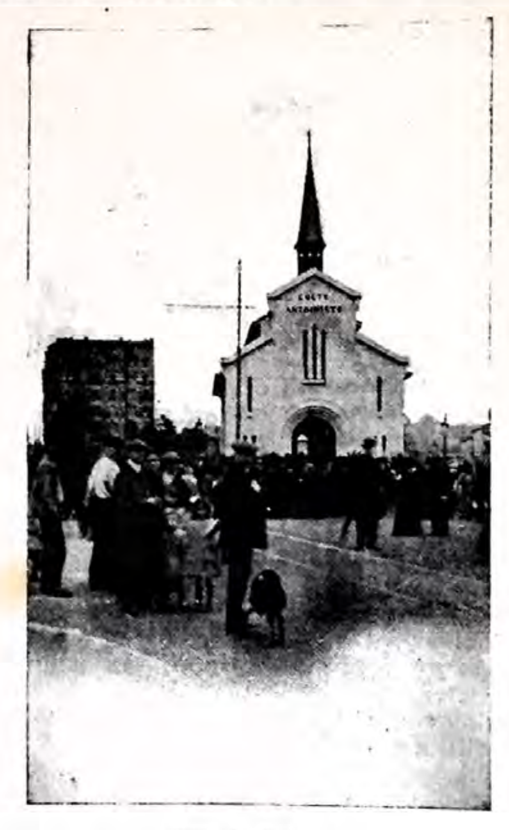
Par LE PROFESSEUR EL HAKIM

Prié par l'Administration de la *Vie Mystérieuse* de remplacer son secrétaire général, mon ami F. Girod, à l'inauguration du Temple Antoiniste, je me rendis donc, le dimanche 26 octobre, muni d'un appareil photographique dans le XIIIe arrondissement où, à l'intersection des rues Vergniaud, Wurtz, Barreaut et Daviel, s'élève sur un large emplacement, le nouveau Temple d'Antoine le Généreux.

de Bretagne, de Toul, de Vichy ; les groupes de Paris sont tous représentés. Mais, d'instant en instant, les tramways et les taxis amènent des éléments nouveaux, et je reconnais parmi les assistants, des personnalités de l'occultisme, plusieurs membres de la S. I. R. P., et je suis moi-même reconnu par plusieurs Sœurs de l'Antoinisme. J'en profite aussitôt pour solliciter l'honneur d'être présenté à la Mère, afin d'obtenir la permission de photographier « l'opération », mais malgré tout l'accueil sympathique et bienveillant qui fut fait à l'envoyé spécial de la V.M., la consigne est formelle, personne ne peut photographier l'intérieur du Temple, je me hâte de prendre un cliché de l'extérieur de l'édifice, et me mêle à la foule qui se presse à l'entrée du Temple pour la première opération. On s'arrache les numéros de la V. M. reproduisant le Temple de Je-



Le Temple de Jemeppe



Celui de Paris

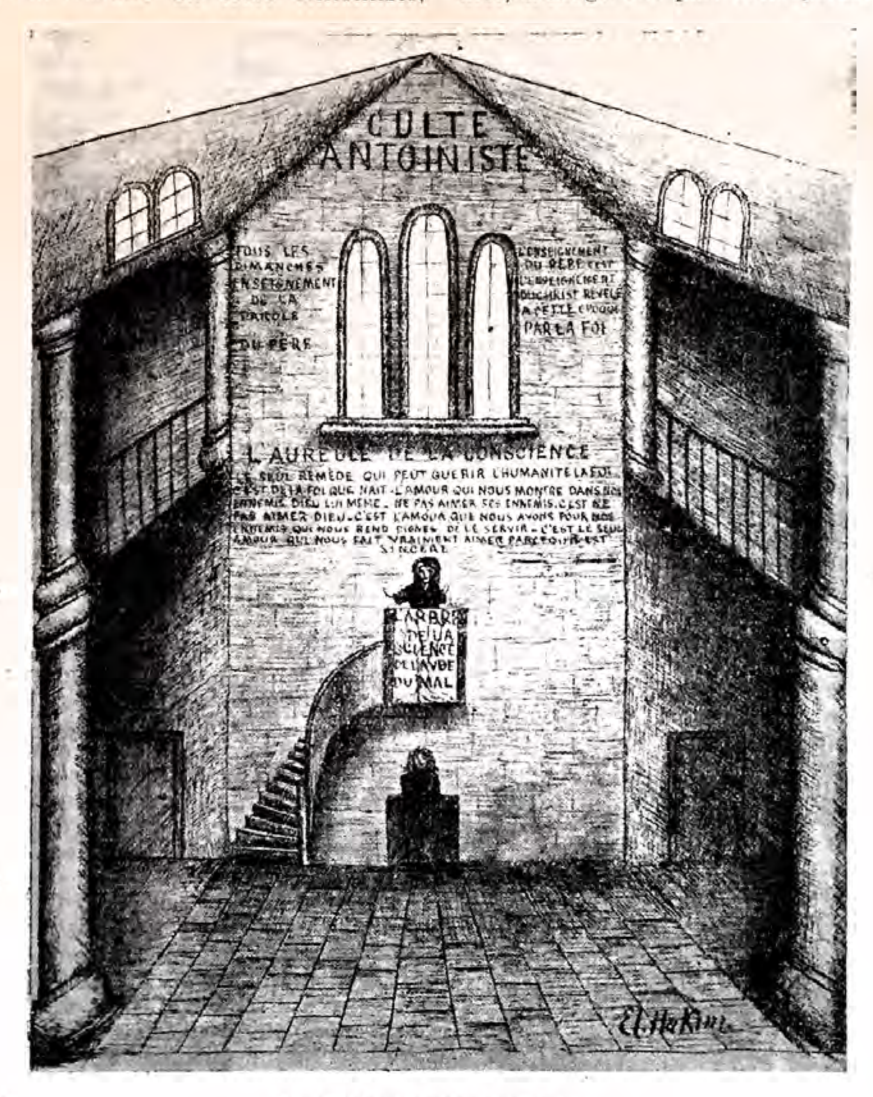
Dès 8 heures du matin, l'affluence est considérable et met en rumeur la population du quartier, population gouailleuse, incrédule, moins qu'inconsciente, qui sourit et blague les adeptes (hommes et femmes) du nouveau culte, avec leurs costumes sévères de puritains. Vêtus de drap noir, les hommes portent la longue lévite à revers et à taille, à petits boutons, et le chapeau haut de forme à bords plats avec la calotte en tromblon, fort en faveur sous Louis-Philippe ; les femmes portent la robe à plastron, avec le derrière de la jupe formée de 3 gros plis plats et le bonnet avec voile et ruche de crêpe. Tout cet ensemble d'austérité dans la mise et le maintien leur donne un air de confrérie qui déplaît à cette population de faubourg, qui, demain, recevra néanmoins les dons des sœurs de la Charité. Les Antoinistes sont nombreux, d'aucun viennent de très loin, de Bruxelles, de Jemeppes, de Lille, meppes, qu'un distributeur donne à la porte ; pour contenter ceux qui n'ont pu s'en procurer, je prends des adresses, et promets l'envoi de ces numéros.

Un taxi s'arrête non loin de moi, et j'en vois descendre un homme taillé en hercule, portant dans ses bras une femme d'une trentaine d'années, à la figure émaciée par la douleur, on fait place, et elle est bientôt dans l'intérieur du Temple, au premier rang. Je la suis et pendant que l'on attend la Mère, je jette un coup d'œil autour de moi. Le Temple est une petite église toute neuve, comme on voit dans les campagnes, sans style, avec sa nef et ses bas côtés, au-dessus desquels courre une galerie, le chœur éclairé par un tryptique en vitrail blanc, et les côtés par quatre fenêtres doubles, vitrées de vert tendre qui répandent une lumière douce et quasi paradisiaque. Ce n'est plus l'irisé des cathédrales gothiques, avec les passions positives et

négatives symbolisées par les couleurs rouges et bleues des vitraux d'art, et qui doivent s'harmoniser avec le flamboiement des cierges et les ors du chœur. Non, c'est ici la réalisation, la chose accomplie, la foie réelle, le vert résultant de l'idéalisme, bleu, et de la raison, jaune. C'est bien la lumière astrale dont semblent pénétrés tous ces fidèles et tous ces adeptes. A la place du chœur, une modeste tribune surmontée d'une autre, où tout à l'heure, montera la Mère.

Au fond, peint sur le mur, la parole du Père (voir le croquis.)

De chaque côté de la tribune un frère Antoiniste,



Vue intérieure du Temple de Paris

celui de droite tient en guise de croix l'arbre de la vue du Mal. Celui de gauche ganté de blanc, est chargé d'annoncer les offices à l'aide d'une simple clochette. Cette dernière retentit 3 fois, et la porte de gauche s'ouvre pour laisser passage à la Mère, suivie de son disciple. Ce dernier prend place dans la tribune du bas, la Mère monte à la tribune supérieure, après quelques secondes de recueillement, elle élève les mains, fait une invocation muette, puis étendant la main droite sur la foule des fidèles, elle va lentement de gauche à droite dans un geste solennel de bénédiction.

Au milieu du calme impressionnant, un mouvement se fait, on se penche, on s'approche, c'est la malade que l'on portait, qui vient de se mettre sur ses pieds, et qui marche seule et remue les bras pour montrer qu'elle est guérie, on veut l'entourer, mais les frères font écouler lentement la foule par la porte du fond pour laisser la place à celle qui attend son tour à l'entrée.

Je m'approche et demande des renseignements, une sœur me dit : « C'est une personne qui était paralysée depuis 9 ans... » « Pardon sœur, dit un frère derrière moi, n'exagérons pas, cette personne n'était pas paralysée, elle était atteinte d'une affection nerveuse », j'admire la bonne foi de cet adepte et ne puis m'empêcher d'établir mentalement, un rapprochement avec un prétendu miracle dont j'avais été témoin l'an passé à Lourdes. Je prie ce frère de vouloir bien me donner quelques précisions sur cette malade, très aimablement il me dit : « C'est une personne de Vichy, Mme Thevenoux, âgée de 30 ans environ, qui, depuis 9 ans est en proie à des attaques qui lui durent des heures et la laissent raide et inanimée, et à la suite desquelles elle ne peut mouvoir ni bras ni jambes ; elle a tout

essayé, et vous voyez. la foi vient de la guérir. Je remerciai, et suivant le flot, j'arrivai derrière l'Eglise où, dans une grande baraque Collet, se tiennent la Mère et son disciple, et attendant la nouvelle opération car l'affluence était telle que la Mère dut consentir 4 opérations, ce qui, en évaluant à 500 le nombre d'assistants que peut contenir le Temple, porte à 2.000 ceux qui ont consacré par leur présence, le Temple d'Antoine le Guérisseur.

Maintenant plus de titis gouailleurs dans la foule, on cause entre gens comme il faut, on discute le pour et le contre, dame tout le monde n'est pas converti, mais l'on s'accorde à trouver que cette nouvelle doctrine est belle par sa simplicité même, et que la loi d'amour qu'elle préconise est préférable au manifeste des évêques qui justement aujourd'hui, quêtent et prêchent dans nos églises. pour ameuter les croyants contre les non croyants. J'entends une autre réflexion qui vaut la peine qu'on la relate : « Au moins la Mère ne dit pas de mal, puisqu'elle ne parle pas. C'est pas comme notre curé, il a reproché en chaire à une femme le prix trop élevé de son chapeau, disant qu'elle aurait mieux fait de donner cet argent à la quête.

Mais je tiens à donner aux lecteurs de la V.M. une idée visuelle de l'intérieur du Temple, et me glissant à nouveau dans l'assistance, je grimpe à la galerie supérieure et, (j'en demande humblement pardon aux frères et sœurs de l'Antoinisme) pendant la cérémonie je croquai en hâte ce que je pus de l'intérieur de l'édifice. Les lecteurs voudront bien excuser ce griffonnage qui a la prétention d'être un croquis, mais ce que je leur conseille, c'est de ne pas s'en rapporter à mon dire, et d'aller se rendre compte par eux-mêmes du solennel de cette simplicité, du calme bienfaisant que répand cette bonté, et ils comprendront, eux, qui ne sont pas étrangers au monde des fluides, qu'une ambiance créée par une communion de pensées sincères d'amour et de loyauté peut très bien, sur certains organismes, produire des réactions favorables car il n'y a pas eu que cette guérison ; un habitant du quartier m'a dit : « Moi je n'y crois pas à leur Antoine, mais il y a tout de même quelque chose, tenez, je connais une vieille marchande de lacets qui marche habituellement avec des béquilles, et bien, tout à l'heure après la messe (*sic*), elle est sortie avec ses béquilles sous son bras », encore un Antoiniste futur. On m'a cité aussi, le cas d'une enfant de 9 ans qui a été guérie d'une boiterie datant de 4 ans, mais je ne l'ai pas vue.

En résumé, bonne manifestation pour le spiritualisme et la thaumarturgie, qu'importe aux malades la source du remède pourvu qu'ils guérissent, et de plus l'Antoinisme nous rappelle sous une autre forme, la parole du Maître « Aimez-vous les uns les autres » : à ce titre seul, il a droit à nos sympathies. Tous nos vœux pour son succès.

El HAKIM.

Le Dr Gaston Durville ne répondra pas à M. Darget

Si M. Darget savait traiter ceux avec lequel il discute autrement que comme « des chevaux qui ruent », c'est-à-dire si M. Darget n'était pas M. Darget, je lui répondrais de la meilleure grâce du monde ;... mais, comme M. Darget est M. Darget, je ne lui répondrai rien, rien, absolument rien ; et ces lignes sont mes dernières à son sujet.

Docteur Gaston DURVILLE.

Psychisme Expérimental

dans ses rapports avec la Médecine

Causerie faite par le Docteur Gastal de Blédine, à la séance de réouverture de la S. I. R. P.

Mesdames, Messieurs,

Aborder en médecin l'étude du psychisme expérimental, ce sera vous sembler peut-être imprévu, car le médecin a toujours pour habitude de voir dans les êtres le côté pathologique ou simplement anormal. A force de vivre en contact avec la maladie, avec les déviations de la sensibilité, nous avons évidemment, plus que les autres, tendance à ne voir que ce côté pathologique de la vie, à le rechercher partout, et je dirai même plus, à le voir partout.

J'ai prononcé en effet ce mot « d'anormal » et ici je m'arrête un instant, et je me demande comment je m'y prendrais pour vous expliquer ce qui est normal et ce qui ne l'est pas. L'anormal semble, en effet, de plus en plus, tenir une place prépondérante dans la vie aussi bien de nos organes que de notre cerveau, et cet autre côté de la vie, la vie mentale, si bien qu'il devient ce qu'on rencontre chaque jour communément et qu'il arrive à constituer vraiment la règle, c'est-à-dire ce qui est presque normal — et nous aboutirons peu à peu à ce paradoxe que c'est l'exceptionnel de jadis, l'anormal, qui devient constant, et normal...

Et voilà comment pour notre esprit tendu vers le côté morbide de la vie. nous le découvrons plus instinctivement, plus facilement là où il se cache sous des apparences qui sembleront naturelles aux autres yeux.

Comme nous jugeons des choses par comparaison, il n'en est pas moins vrai qu'en exagérant ce côté anormal, en troublant profondément les fonctions régulières d'un organe, par exemple en provoquant des désordres dans les sécrétions acides de l'estomac nous nous rendons compte de ce qu'elles sont à l'état normal quand aucune cause ne vient les influencer. L'excès d'acidité dans cet estomac aboutit à sa perforation, le manque d'acidité, au contraire, provoque sa distension, sa dilatation, par suite des fermentations qui s'y produisent et nous voilà du coup éclairés sur le rôle des sécrétions de cet organe.

Si nous abordons le cerveau, il en va de même, c'est en provoquant des troubles expérimentaux dans son fonctionnement que les physiologistes ont pu établir le rôle de la substance nerveuse. Mais ils n'ont pas suffi à établir la physiologie réelle de cet organe. Les maladies qui modifient ou qui détruisent la cellule nerveuse nous ont renseigné mieux que les expériences des physiologistes. que ces curiosités de laboratoire, car la maladie, en agissant lentement et progressivement sur certaines régions de la substance nerveuse que ne pouvaient atteindre les appareils grossiers des expérimentateurs, nous a fait connaître ces troubles de la sensibilité, de la pensée. du psychisme, qui nous font songer qu'il y a autre chose en nous que de la matière tangible et pondérable. Et c'est ouvrir le chemin vers cette partie mystérieuse et fluidique de notre être, vers cette force rayonnante qui prolonge notre personne à travers l'espace...

J'ai prononcé le mot de « maladie », mais il n'est pas besoin d'aller si loin pour se rendre compte des modifications et des troubles même, que peuvent provoquer sur le psychisme d'un sujet, c'est-à-dire sur son méca-

nisme effectif et pensant, les simples influences extérieures. Nous baignons, pour ainsi dire, dans un monde de vibrations et la science en découvre chaque jour de nouvelles. Hier, c'était l'électricité, récemment la radioactivité, la lumière, la chaleur..., toutes ces ondes vibrent à travers l'atmosphère. Nos sens sont loin de les percevoir, néanmoins leur action sur nous est certaine, et se manifeste davantage chez les uns que chez les autres. Certaines sensibilités affinées s'exaspèrent dans cette atmosphère ultra vibratoire, d'autres restent insensibles. Evidemment, nous dirons des premiers que ce sont des nerveux et ils nous intéresseront davantage parce que leurs réactions personnelles, plus vives, nous sembleront anormales, excessives. Peut-être, même, en recherchant les causes de cette réceptivité si affinée, et qui aboutit rapidement à un surmenage nerveux, peut-être apprendrons-nous que l'hérédité de ces sujets fut touchée par de multiples intoxications : l'alcoolisme, le tabagisme, le café, la syphilis, etc..., bref, tous poisons qui sensibilisent et exaltent la cellule nerveuse avant de la tuer.

Certes, nous sommes prédestinés à sentir, à recevoir ces multiples impressions, à exaspérer notre système nerveux par les émotions et c'est le résultat de la vie même. Mais s'il y a des êtres qui sont aptes spécialement à recevoir, à subir ces influences, il en est d'autres qui font tout le contraire et qui semblent réfractaires et passifs. Les médiums se rangent évidemment parmi les premiers. Mais faut-il considérer que les phénomènes de réceptivité qui se passent en eux sont d'ordre pathologique morbide ? Voilà tout le problème.

C'est ce problème que nous nous proposons d'examiner cette année, au cours de la série d'études que nous entreprenons. Qu'il me suffise pour l'instant, en manière de conclusion, de vous faire part de mon impression, quitte à y revenir plus tard et à la compléter. Je pense que tous les êtres sont éminemment réceptifs et sensibles, par conséquent, aux multiples vibrations qui nous entourent, qu'elles voient, connues ou encore ignorées... Nous sommes tous instinctivement réceptifs et il y aurait au fond de chaque être un médium, c'est-à-dire un intermédiaire, comme ce nom l'indique, qui reçoit certaines radiations, les enregistre, les manifeste, même ceux qui en apparence semblent réfractaires, peuvent devenir aptes à ces manifestations. Les plus aptes seront, certes, les plus sensibles, les plus nerveux, les femmes spécialement, les plus faciles à impressionner, enfin, cette disposition particulière, aidée peut-être par des influences pathologiques, comme j'en ai cité quelques-unes, peut devenir un véritable sens. Je pense, en effet, que c'est chez les êtres instinctifs que ces dispositions se révèlent spontanément et peuvent se développer, s'exalter. Or, il y a au fond de chacun un être intuitif : ce sont l'éducation, les préjugés, la raison acquise, les faux raisonnements qui le tuent, mais ceux qui sont d'essence rebelle et qui restent plus près de leur instinct, vivent de leur intuition, et ce sens spécial ne les trompe pas. Voilà pourquoi les êtres intuitifs, et les femmes le sont mieux que quiconque, sont facilement médiums. Ceux-là sentent, à distance, les influences mystérieuses de leurs semblables, les sympathies, les antipathies, les rivalités, même quand ces pensées ne sont pas manifestées. C'est grâce à leur exquise réceptivité qu'ils perçoivent les vibrations venues de l'au-delà.

Je ne suis pas éloigné de croire non plus, qu'à considérer les choses sous cet angle, il y a plus d'animaux qu'on ne croit, qui sont de réels médiums. Les animaux sont des êtres intuitifs par excellence, ils ont pour se guider dans le choix de leurs amitiés, leur seul instinct, et celui-ci ne les trompe jamais. Prenez le plus sensible d'entre ceux qui nous approchent chaque jour, et le plus rebelle à l'éducation : le chat ; est-il un animal plus réceptif que celui-là ? Le chien pourrait l'être autant si sa sensibilité, modifiée par l'éducation et l'influence du maître ne faisait taire en lui son premier mouvement. Cependant, observez ce premier mouvement devant un nouveau personnage, observez aussi le chat dans la maison duquel vient quelque nouveau visiteur. Ils sentent de loin si c'est un ami ou un ennemi. Celui-ci caresse et fait gros dos, celui-là est confiant et joyeux s'il sent la sympathie. Mais s'ils flairent le danger, ils ne se laissent pas approcher et s'en vont, le chien aboie, le chat se retire et se cache. Je suis persuadé aussi que c'est par ces vibrations mystérieuses en rapport avec la pensée de chaque être, que les bêtes, même les plus humbles, comme les fourmis, les abeilles, etc., communiquent entre elles : sorte de langage d'intuition, qui va au fond de la vraie pensée, et qui les fait se comprendre merveilleusement.

Et voilà comment tous ces faits dits « surnaturels » ne seraient autres que fort naturels, et, tellement, qu'ils sont à l'origine même de la vie, dans l'essence même des êtres. C'est en vain, vous le voyez que des codes scientifiques ont imposé des bornes à notre esprit, des barrières à notre imagination et à notre Foi et ont divisé en deux univers le champ de votre savoir : l'un physique ou naturel, l'autre hyperphysique ou surnaturel.... Vous le voyez, il n'y en a qu'un, il n'y a rien d'anormal, je vous le disais au début de cette conférence. Il n'y a qu'un seul univers, son unité ne peut être morcelée, mais c'est avec des yeux sincères, croyants et fiers qu'il faut l'explorer pour voir les choses à la longue s'illuminer de vérité.

Dr Gastal DE BLÉDINE.

■ ■

Sur les Chevaux d'Elberfeld

A propos des fameux chevaux savants dont on a tant parlé et dont on parlera longtemps encore, M. Bohn, dans le Mercure de France *écrit:*

Retour de Russie, j'ai été voir *les* fameux *chevaux d'Elberfeld.* Au dire de leur éducateur, M. Krall, ils seraient capables d'effectuer les calculs les plus compliqués inscrits au tableau noir ou dictés et de donner le résultat en frappant les unités du pied droit et les dizaines du pied gauche. M. Krall, qui est un commerçant estimé d'Elberfeld et un ami des animaux, a écrit un volumineux livre sur les chevaux calculateurs et parlants. Certains savants suisses et allemands ont été voir les chevaux et ont déclaré les faits exacts. Mais la plupart, sans aller voir, se sont montrés hostiles, allant jusqu'à accuser M. Krall, qui a le tort de ne pas être un savant diplômé ou officiel, de fraudes grossières. Je ne me départirai pas de l'attitude de réserve que j'ai observée jusqu'ici vis-à-vis de cette question. Je rapporterai simplement à titre documentaire, le fait suivant. En l'absence de M. Krall, en l'absence du palefrenier, j'ai vu le cheval Mohammed répondre sans se tromper à des questions telles que la suivante:

$$\frac{4}{2.825.761} - \frac{4}{331.451} = 14$$

Une autre fois j'ai proposé au cheval une addition, et je croyais à une erreur de sa part quand je me suis aperçu qu'il avait fait une soustraction, la barre verticale du signe + ayant été tracée sur le tableau noir trop faiblement.

Ceci éliminerait la possibilité d'une suggestion ou d'un signal inconscient de la part de l'opérateur. Qu'y a-t-il, en réalité? Il faut chercher, au lieu d'injurier M. Krall, qui est un convaincu, un croyant: il croit à l'âme des animaux, à leur intelligence, à leur génie calculateur. Avec la meilleure grâce, il met ses chevaux à la disposition de ceux qui désirent les étudier, et l'ardeur qu'il met à défendre son œuvre le rend fort sympathique.

Georges BOHN.

Les Impressions d'un Médium

« *Mlle Aline Tonglet, le médium qui donnera dans quelques jours trois séances de démonstration à la Société Internationale de Recherches Psychiques, a bien voulu nous communiquer quelques-unes des impressions qu'elle éprouve sous l'influence de la force ambiante qui la fait agir à son corps défendant* ».

Cher Monsieur Girod,

Je m'empresse de répondre à votre aimable carte et je vais tâcher à vous expliquer de mon mieux mon état d'âme dans mes moments de travail médiumnique.

Quand je fais de la peinture, je suis assez calme, encore que j'aie des moments d'agitation ; je vais, je viens et ne continue pas toujours ce que j'ai commencé : en plein travail, il se produit des arrêts, je suis prise d'hésitations, je ne sais quelle couleur je vais saisir et je finis par être arrêtée complètement.

Je commence parfois plusieurs travaux, je les laisse et les reprends plus tard. Ainsi, j'ai commencé dans le courant de septembre, 13 dessins en 4 heures, et dans le courant de juillet, j'avais terminé 13 pastels en 4 jours.

Lorsque j'exécute des modelages, je suis presque toujours triste, je pleure même le plus souvent, et si j'entends le son du piano, à ce moment, je pleure davantage.

Mon dernier modelage a été fait hier dimanche, à Charleroi, en présence de 300 personnes. Il fut exécuté entièrement en pleine inconscience et mené très rapidement ; son exécution ne dura que 30 minutes, m'a-t-on dit.

A l'état ordinaire, je suis plutôt calme, mais je souffre un peu, étant entrancée, et lorsque la force dépensée est grande, il s'en suit un tel épuisement que je reste plusieurs jours complètement anéantie.

Dimanche, au retour de la séance dont je vous parle, j'ai pleuré pendant près de 2 heures, sans aucune raison ; j'étais exténuée, et je ressentais en moi un vide si profond qu'il me semblait en ce moment, que la mort serait pour moi une délivrance et me serait douce.

Il est bien de fait que je suis devenue mélancolique et plus sensible que jamais, mais je sens que cet état, qui n'est pas ma condition normale, ne durera pas.

Que vous dirai-je encore ?... J'ai peur que vous me preniez pour bien prétentieuse, aussi je vous prie de ne prendre celà que comme une confirmation de votre appréciation personnelle : J'ai reçu la visite de plusieurs artistes connus ; ils sont tous fort étonnés de mes travaux et disent entre autre que le modelage est arrivé à la hauteur d'un art.

Je fais des vœux pour que les séances de Paris vous donnent toute satisfaction, et je vous prie de me croire, cher monsieur Girod, votre bien obligée.

Aline TONGLET.

PROCHAINE CONFÉRENCE

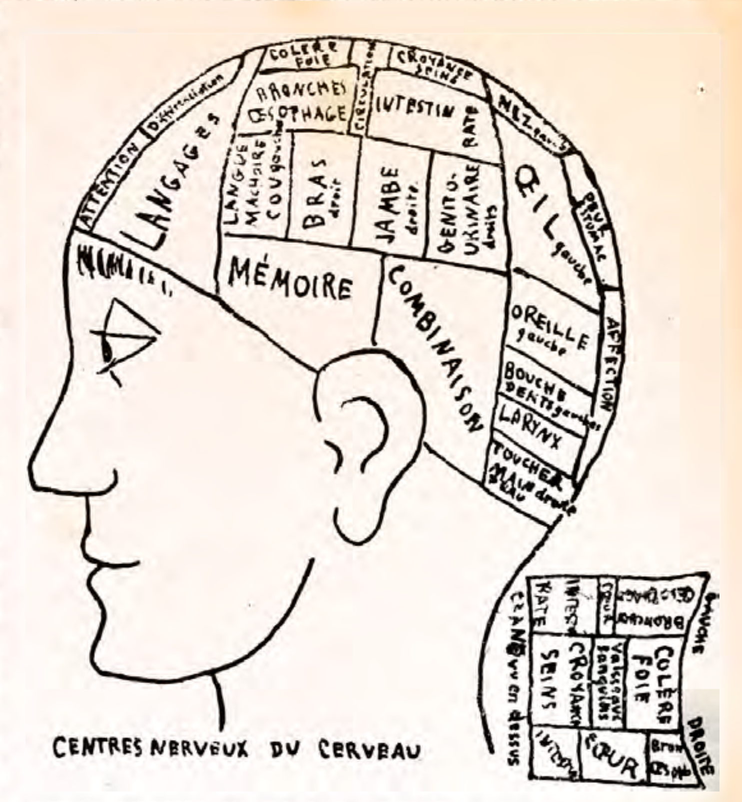
M. Philippe, avocat à la Cour d'Appel, fera le 23 novembre, à la Salle des Agriculteurs, rue d'Athènes, à 2 h. 1/2 (14 h. 30), une conférence portant pour titre « Le Spiritisme à travers les âges ». Cette conférence sera faite sous la présidence de M. Gabriel Delanne.

COURS PRATIQUE
de Thérapeutique Magnétique

Suivant le programme des travaux annoncés pour l'exercice 1913-1914, à la réouverture de la Section magnétique, le mercredi 22 octobre, à neuf heures du soir, le professeur El Hakim donna sa première leçon de thérapeutique magnétique, devant une salle comble. Voici très résumée, cette première leçon qui, faite sur un ton plus amical que pédagogique, avec quelques saillies d'humour sut, tout en l'instruisant, distraire l'assistance qui ne ménagea pas ses bravos à l'orateur.

Mesdames, Messieurs,

J'aurai d'abord à vous présenter mes excuses d'arriver à une heure aussi tardive et celles du Docteur Gastal de



Blédine, empêché ce soir. C'est, vous le savez, sous sa direction scientifique que cet enseignement doit être fait. Ce soir, je vous indiquerai les principes fondamentaux de la méthode magnétique de diagnostic que j'emprunte au Journal du Docteur Luce, qui, bien que l'ayant instituée en vue d'un traitement métallique, n'en n'est pas moins magnétique, puisqu'elle prend sa force dans l'emploi des aimants.

Je suis heureux de rendre ici, un hommage public à la mémoire du Docteur Luce, le novateur, ce précurseur qui, comme Mesmer connut les railleries et les persécutions de la Faculté et l'adulation de la foule, et qui comme lui, sut créer une œuvre impérissable, puisque après leur mort, leurs admirateurs professent et enseignent quand même leur doctrine.

Sa doctrine ou méthode, il en formule les principes dans son journal qu'il publia en mars 1892. Je vous le cite textuellement :

« Les maladies sont produites soit par la diminution, « soit par l'augmentation de l'énergie du fonctionnement

« de certains centres nerveux ou de certains muscles, si « donc, on avait le moyen d'augmenter l'énergie du fonc- « tionnement des organes où elle est diminuée, et de di- « minuer celle des organes où elle est augmentée, on pour- « rait les rétablir dans leur état normal et ce serait la « guérison. »

Vous voyez quelle similitude cette doctrine présente avec celle de Mesmer puisque, comme celle du Maître, elle ne tente qu'à rétablir l'équilibre. Mais où la méthode de Luce devient particulièrement nouvelle et précieuse, c'est quand elle nous indique les points précis où devra se porter principalement notre action.

Ces points à influencer, ce sont les centres nerveux du cerveau et de la colonne vertébrale dont je vous donnerai la nomenclature et la topographie dans les cours qui suivront. N'oublions pas que nous faisons un cours surtout pratique, et apprenez tout de suite à quoi et comment on peut reconnaître si un centre est en augmentation ou en diminution d'activité. Luce nous l'indique ainsi :

Pour le crâne ou les vertèbres.

La portion de cavité osseuse (crâne ou vertèbre) recouvrant un centre nerveux qui est le siège d'une suractivité d'assez longue durée subit une ampliation qui permet l'hypertrophie (augmentation de volume) de ce centre.

L'ampliation se fait au crâne par une bosse convexe et dans le cas d'hypertrophie plus considérable, convexe concave. Au rachis (colonne vertébrale) les apophyses épineuses sont plus grosses quand la suractivité est modérée et bituberculée quand elle est très grande.

conducteurs naturels, les cheveux, mais néanmoins il dit à la personne qu'elle avait un fonctionnement anormal du centre génital, à quoi cette personne répondit qu'elle était impuissante depuis un an. Plusieurs furent examinées avec le même succès, ce qui fit prodiguer à l'opérateur les compliments enthousiastes de l'assistance. D'aucuns demandèrent à amener qui leur fils, qui leur mari pour être examiné, ce à quoi le professeur El Hakim acquiesça de la meilleure grâce du monde et donna rendez-vous à son auditoire pour le mercredi suivant.

Le deuxième cours fut non moins suivi que le premier et aussi non moins intéressant, après avoir présenté les excuses du Docteur Gastal de Blédine, empêché par une réunion de famille, le professeur El Hakim, après avoir résumé son premier cours, dessina au tableau noir, les centres nerveux du cerveau que nous reproduisons ci-contre. Il fit remarquer que bien que d'autres auteurs aient voulu s'en attribuer la paternité dans leurs cours et dans leurs ouvrages, il est prouvé par des documents et par l'histoire de leur découverte, que les centres nerveux cérébraux et spinaux ont été découverts par le Docteur J.-B. Luce, en 1882.

En traçant chaque centre, le professeur en donna les particularités et fit remarquer les suivantes que nous avons pu retenir. Le centre de l'attention situé au milieu du front est celui à influencer, surtout en magnétisme, soit expérimental, soit curatif. C'est surtout quand on a capté l'attention du sujet ou du patient que l'on exerce la plus grande somme d'action. Le centre affectif est pour

EXAMEN DU CRANE ET DU RACHIS

	PORTION DU CRANE	APOPHYSES EPINEUSES
SURACTIVITE	CHAUDE — TRES CHAUDE CHEVEUX RAIDES ET SOULEVES	GROSSE — BITUBERCULEE CHAUDES PEAU GRASSE ET SUANTE
DIMINUTION D'ACTIVITE	EN CREUX FROIDE CHEVEUX MOUS ET PLATS	PLUS PETITE QUE LA NORMALE PEAU FROIDE ET SECHE

METHODE DU DOCTEUR LUCE. JOURNAL DE 1882

Avec ce tableau, nous sommes déjà en mesure de pouvoir nous rendre compte si une personne est malade ou en bonne santé, si son équilibre est parfait ou instable et nous allons procéder de suite à l'examen de quelques personnes pour vous donner un aperçu de la valeur de cette méthode, mais auparavant, permettez-moi d'ajouter un autre principe essentiel de la méthode, c'est celui de la propriété calmante ou excitante de la main. La pulpe des doigts et la paume de la main sont calmantes, et la face dorsale des phalanges et la pointe des doigts sont excitantes.

Dans la prochaine leçon, nous vous donnerons la nomenclature de la topographie des centres nerveux cérébraux, je vous les dessinerai au tableau, vous voudrez bien vous munir de crayon et de papier pour prendre note. »

Le professeur El Hakim examina ensuite plusieurs personnes, et, à leur grande surprise, par le palper de leur crâne, il leur dit ce qu'elles ressentaient, à un homme d'un certain âge, il dit qu'il avait dû, un moment, avoir une affection grave du nez, du voile du palais et de la gorge, mais que c'était guéri pour l'instant, à qui l'intéressé répondit qu'en effet, étant soldat, il avait reçu une balle qui lui était entrée par la bouche, lui brisant deux dents, déchirant le palais, et traversant la tête, lui était ressortit par l'occiput.

Un autre assistant, très chauve demande a être examiné, le professeur fit remarquer de suite que l'examen des chauves était fort difficile, en raison de l'absence des

le Docteur Luce, le contraire de ce qu'était le camphre pour Raspail ou le cuivre pour Burq, il est la cause des plus grands maux, aussi, recommande-t-il de le tenir toujours à nu, aux dames de ne pas porter le chignon dessus, aux mères de ne pas coucher leurs enfants sur des oreillers de plume, mais sur un drap plié avec une planchette dedans. La tonsure que les prêtres portent de nos jours sur le haut du crâne était portée dans l'antiquité par les prêtres de Mythra sur le centre affectif et dans les mausolées égyptiens et assyriens, on retrouve encore des chevets en forme de croissant sur un pied où les initiés devaient reposer leur tête pour dormir. Le centre du cœur presque insignifiant à gauche, est, au contraire, très important à droite ; le centre du foie est en même temps celui de la colère ; celui de l'estomac est aussi celui de la peur ; celui des seins est aussi celui de la croyance. C'est en effet à cet endroit que Gall place la religiosité. A droite, siège la mémoire triste, et à gauche, la mémoire gaie, etc...

En fin de séance, le professeur El Hakim répondit aux nombreuses questions de l'auditoire et indiqua le procédé pour réduire une luxation de l'épaule. C'est encore par des applaudissements prolongés que l'assistance remercia le professeur qui annonça pour le prochain cours, les centres nerveux de la colonne vertébrale dont nous donnerons le compte rendu dans notre prochain numéro.

(D'après compte rendu sténographié.)

gent à la fin de la vie. Les affections se trouvent en grand nombre. Vous n'y pouvez pas grand'chose, hélas, à ces malheurs.

Jour : samedi, pierre : jais, couleur : noir, parfum astral : Saturne, métal : plomb, maladie : rhumatismes.

Jérôme Paturot. — Influence du Mercure dans la 10e maison et du soleil dans la 8e. Comme celui dont vous prenez le nom, vous cherchez une position sociale. Vous l'aurez, et très brillante ; vous ferez fortune comme avocat, en défendant l'argent des autres. Vous en gagnerez beaucoup, mais vous aurez encore plus d'honneur et de notoriété. Je vous salue, Maître !

Jour : mercredi, pierre : chalcédoine, couleur : gris, métal : vif argent, parfum : Mercure, maladies : fièvres. Le cours de fortune de *La Vie Mystérieuse* vous servira beaucoup.

Martin Bulgare. — C'est la planète Uranus qui agit le plus sur vous ; et vous avez subi ces « étrangetés », ces coups de fortune et ces revers. La pierre qui reflète le plus les fluides émanés de cette planète est la Gemme Astel. Elle en corrige également les mauvaises influences.

Une âme meurtrie. — Votre horoscope n'est pas maléfique, mauvais du tout, mais vous semblez vous attacher à détruire votre destinée. Vous chassez le bonheur et l'amour par vos maladresses et votre ignorance. Vous avez cependant l'influence de Vénus, l'amour et de Jupiter, la volonté, à votre Ascendant. Vous devez avoir du bonheur : pour éviter ces maladresses, étudiez les lois qui régissent le Bonheur et l'Amour. Ecrivez-nous et demandez des renseignements. Nous vous dirigerons selon les astres et vos aptitudes.

Jour : jeudi, pierre : saphir, métal : étain, couleur : bleu, parfum : Jupiter, maladies : jambes.

Jeanne Lerouge. — Oui, je fais comme tous les ans, l'horoscope de l'année à venir, pour 10 francs. Je vous conseille de ne pas attendre le commencement de l'année. Je suis débordée à ce moment-là. Vous vous rendrez service, et à moi aussi.

Ma mignonne, vous serez adorée, vous l'avez été et vous êtes adorable. Je vois Vénus à chaque instant dans votre ciel et à toutes les années, depuis votre naissance, jusqu'à 70 ans. Elle laisse tomber des rayons d'amour et d'amitié sur tous vos actes.

Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : vert, parfum : Vénus, métal : cuivre, maladies : ventre.

Mme DE LIEUSAINT.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

C. A. P. L., Is. — Armand, Pierre, Louis. Pierre indique une personne qui a beaucoup « roulé », beaucoup voyagé, qui a été fort éprouvée par des malheurs, mais à qui l'énergie ne fait pas défaut. Armand, c'est la douceur, la bonté, le souci des autres, l'oubli de soi-même. Enfin, Louis, c'est le nom de gloire, d'honneur, de distinction, celui qui arrive par son propre mérite, par ses actes, par une grande valeur morale. Les types de chacun sont : Armand, cardinal Richelieu, énergie ; Pierre le Grand de Russie et saint Louis, de Poissy. Vous portez bien vos noms, d'après les quelques lignes sur votre vie, dans votre lettre.

Jean Cousin. — Grande écriture, larges marges, mots très espacés, écriture d'un prodigue, il y a manque de volonté, pas de force pour retenir la tendance vers la dissipation, vers le manque de réflexions. Il vous faudrait des guides pour vous diriger dans l'emploi de votre fortune, et pour empêcher le gaspillage. Il y a des lois pour gagner de l'argent et pour conserver l'argent que l'on possède. Les cours de sciences psychiques donnent ces lois.

Jenny Coville. — C'est l'écriture de votre amoureux que vous m'envoyez. Oh ! il a du cœur, c'est une grande et belle intelligence. Il ira très loin, il a de l'avenir devant lui. J'ai admiré sa large écriture, magnifique, avec les traits indiquant une forte volonté et l'amour du beau et du bien. Vous avez mis la main sur la poule aux œufs d'or, du moins sur un coq qui chantera haut et clair.

Une maman prévoyante. — Je vais vous dire les défauts de votre fillette. Elle est gourmande, sensuelle et paresseuse. Il y a chez elle un manque de volonté qui peut être corrigé. Voyez ces gros traits, cette écriture négligée et inharmonique, mais à côté, des barres aux *t* très accentuées indiquent une volonté latente qu'il faut développer.

Jérome l'Ambitieux. — Vous avez des goûts d'artiste et vous aurez réussite de ce côté. Les lettres sont belles, harmoniques. L'ensemble de votre écriture plait à l'œil, il y a des courbes splendides que votre maître d'écriture ne vous a pas enseignées. La volonté est forte, parfois trop énergique. Courage vous êtes un favorisé du destin.

Professeur DACK.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

10 Novembre

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

— NE S'Y ATTENDAIT GUÈRE

Les chevaux savants d'Elberfeld nous réservaient une bien bonne surprise. Il paraît que l'on est assez loin d'être d'accord dans le camp des maîtres ès-psychologie animale pour quant à l'explication des prodiges accomplis par les chevaux calculateurs et les chiens qui lisent et raisonnent.

Certes, la question est trop ardue, trop à la genèse sont encore les études faites dans ce domaine pour que nous ayons l'intention d'en donner, nous, une solution définitive. Cependant, l'on n'est pas partout aussi embarrassé que nous le sommes, et voici ce que nous relevions dans un article de fonds du *Matin* du 31 octobre, sous la signature de M. Hachet-Souplet, directeur de l'Institut de Psychologie Zoologique :

Voici maintenant comment un tel phénomène pourrait être utilisé dans les séances de prétendu calcul.

Il faut supposer que chevaux et chiens ont, d'abord, été dressés à produire des grattements ou d'autres mouvements jusqu'à ce qu'on leur donne un signal d'arrêt. C'est le principe appliqué au cirque. Toutefois, dans certains cas exceptionnels, une telle éducation peut être extrêmement simple et même presque inconsciente de la part du professeur, qui peut parfois profiter de simples mouvements d'impatience, ou d'un tic nerveux assez fréquent chez les chiens et chez les chevaux et consistant précisé- à tapoter ou à gratter avec les membres antérieurs — ces tics sont très connus en pathologie animale. Or un mot qui rassure, un léger bruit qui éveille l'attention du sujet suffisent souvent pour arrêter brusquement ces mouvements. Dans le cas de nos calculateurs, un signal de ce genre, employé instinctivement, au début, pour dicter la réponse juste, *se serait trouvé remplacé par une extériorisation du fluide nerveux qui l'aurait toujours procédé et aurait fini par le rendre inutile. Cette extériorisation se produirait en somme au moment où le maître a le vif désir de voir l'animal arrêter ses mouvements*, c'est-à-dire quand ce dernier a fourni un nombre de battements signifiant la réponse juste.

Mais ! il nous semble que cette fois, la chose est « officialisée » : l'homme rayonne ; le magnétisme humain, les rayons vitaux existent et sont prouvés. Pensez, cela agit même sur les animaux, sous-entend dire M. Hachet-Souplet, dont les articles, dans le *Matin*, font autorité. Mais alors, qu'attend l'Académie, avec un grand A, pour parler le même langage ?

Oh ! nous nous doutons bien : elle attend que tous ceux qui s'en occupent à l'heure actuelle, et qui ne sont pas de l'Assemblée, n'en parlent plus pour, un beau matin, le découvrir, le rayonnement humain. Vous avez bien tort d'attendre ce matin-là, oh ! docte Académie, car il ne viendra pas et l'histoire est avec nous.

Pour quant à nous, lecteurs, si quelqu'un raille encore, lorsque nous parlerons de magnétisme physiologique ou d'extériorisation nerveuse, nous avons le droit de lui mettre l'article du *Matin* sous les yeux en lui disant qu'il est un imbécile, et nous n'y manquerons pas.

F. G. C.

Bibliothèque Générale d'Editions

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — — Connaître qui l'on aime, franco .... 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco .... 4 fr. 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, fº 5 fr. 75

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco .... 11 fr. »

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco .... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2ᵉ édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris) .... 6 fr. 75

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco .... 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco .... 11 fr. »

LES M[...]TERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille F[...]marion. Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le [...]te. Deuxième édition, franco .... 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAI[...]
Tromelin. La Science [...]S LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de* Nombreux appareils que [...]ouvoir la matière sans être Médium. mouvement par le Fluide hu[...]eut construire soi-même, mis en Fantômes. — Doubles des Vivan[...] — L'Etre psychique. — Les un dessin semi-médiumnique, franc[...] 2 Planches hors texte et .... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE [...]
Tromelin. Son origine. — Sources de la Vie. [...]AIN, par *G. de* du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action [...]ération du légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mou[...] corps rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de [...] de gures, franco .... 1 fr.

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dʳ Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié .... 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur Cart. toile .... 10 fr. »

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ______________________________

demeurant rue (2) ______________________, à ______________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ______________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Vᵉ

LA « VIE MYSTÉRIEUSE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHACUN des ANNONCIERS.



SI VOUS VOULEZ réussir en tous vos désirs !..... connaître la joie d'aimer et d'être aimé ?..... devenir l'un de ces êtres enviés devant qui la **FORTUNE** elle-même s'incline, qui ne connaissent pas d'obstacles et à qui tout sourit... Portez la **Gemme Astel**, bijou-talisman bien connu, source de **SANTÉ** et de **BONHEUR**. La preuve *scientifique* des merveilleuses propriétés de la GEM... ASTEL est nettement établie dans mon intéressan... chure que j'envoie gratis (sous pli fermé, 15 ce...).
SIMEON BIENNIER, 17, rue des Gras, ...mont-Fd.

Une spé...ation intéressante

A VENDRE

à BINIC-SUR-MER

Magnifique Terrain

Dominant la Mer – Vue Merveilleuse

2.750 mètres plantés d'arbres fruitiers et entièrement CLOS DE MURS

On peut construire **quatre** villas, qui se louent couramment **700** et **800** francs pour la saison des bains.

Excellent aussi pour la construction d'un **Grand Hôtel**, d'un **Sanatorium**, **Hôpital pour Enfants**, etc.

Prix exceptionnel. On traite de gré à gré.

S'adresser pour photo, détails et renseignements à M. GUTTINGUER, à **Binic** (Côtes-du-Nord).

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon :* 5 fr. 50 *franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéraïté.

Roses

Catalogues *gratis et franco chez*

GEMEN & BOURG
LUXEMBOURG (G.D.) nº 80.
La plus importante Maison de Rosiers du monde

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous de la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

...TE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette

BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GENER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA

BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMEN IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.

De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

Nº 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves.......................... **50 fr.**
Nº 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le Nº 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le Nº 2, premier versement **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques. Paris (5e).



La meilleure des poudres de riz

EST

L'IDÉALE CACILIA

Qu'emploient toutes les femmes soucieuses de leur beauté.

La boîte : **1** fr. **50**

Mme ALLAIN, 3, rue Paillet, Paris

LE

CUCUMBER JELLY

EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS - BOUTONS - DARTRES

et donne à la peau

UN VELOUTE PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** fr. **50** à Mme BAROUCH, *15, rue Malebranche.*

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 217, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.